Marronnier d'Inde

Aesculus hippocastanum (hippocastanacées)

Un peu de vocabulaire :

1 *Foliole : chaque partie d'une feuille composée*

2 *Lancéolée : feuille large dont les extrémités forment des pointes*

3 *Inflorescence : ensemble de fleurs*

4 *Panicule : inflorescence portant des fleurs éparses*

5 *Bogue : coque épineuse entourant l es marrons*

6 *Hile : tache blanche correspondant à la cicatrice à l'endroit où la graine était attachée à la plante dont elle est issue*

Quelle est son origine géographique ?

Le marronnier d'Inde n'est pas originaire d'Inde, contrairement à ce que son nom pourrait laisser penser. En fait, il est indigène d'Europe orientale, et notamment du Caucase et des Balkans. C'est le botaniste français Bachelier qui l'importa pour la première fois en France, et très exactement à Paris. Il est aujourd'hui présent dans les parcs et sur les places. Il est devenu un arbre populaire des cours d'écoles.

Feuille de marronnier d'Inde

Quelles sont ses caractéristiques ?

Longévité : 300 ans.

Hauteur : 25 à 30 m.

Port : cime arrondie.

Tronc : droit.

Ecorce : brune et lisse, se détache par plaque avec l'âge.

Bourgeons : gros, luisants, très collants à la fin de l'hiver.

Feuilles : opposées, palmées, composées de 5 à 7 folioles[1] ovales, lancéolées[2] à la base, arrondies à l'extrémité. Dentées, mesurant jusqu'à 20 cm de long.

Fleurs : nombreuses inflorescences[3] dressées en longues panicules[4] pyramidales, appelées thyrses. Pétales blancs avec une tache rouge à leur base, 2 cm de diamètre par fleur. Floraison en avril-mai, 2 à 3 semaines après la foliation.

Fruits : contenus dans d'épaisses bogues[5] vertes, épineuses, de 6 cm de diamètre. Elles s'ouvrent en 3 valves pour libérer les 1 à 2 marrons qu'elle contiennent. Graine brillante, brun-foncé avec un grand hile[6] blanc.

Quel est son habitat ?

Inflorescence du marronnier d'Inde

Le marronnier d'Inde est une essence héliophile, c'est-à-dire qui aime la lumière. Il est donc planté dans les parcs et jardins mais très peu en forêt. Il ne tolère que difficilement la pollution urbaine et la sécheresse.

Qu'en fait-on ?

Son écorce et ses fruits sont toxiques, mais valorisés en pharmacie dans des produits pour lutter contre l'insuffisance veineuse. Ses fruits peuvent également être broyés afin de fournir une poudre qui peut remplacer le savon, et qui peut surtout être utilisée en fourrage pour les ovins et les porcs. Les marrons étaient d'ailleurs autrefois utilisés en Turquie pour nourrir les chevaux. C'est d'ailleurs de cette pratique que le marronnier tient son nom scientifique *Aesculus hippocastanum*, en effet *hippocastanum* signifie châtaigne de cheval en grec (*hippos* signifiant cheval et *kastanum* signifiant châtaigne).

« Les marrons étaient autrefois utilisés pour nourrir les chevaux. C'est d'ailleurs de cette pratique que le marronnier tient son nom scientifique *Aesculus hippocastanum*, qui signifie châtaigne de cheval en grec »

Son bois est de mauvaise qualité, et ne présente donc guère d'intérêt.

A noter que pour ce qui est de l'ornementation, un hybride entre le marronnier d'Inde et le pavier rouge a été développé depuis le XIXe siècle. Cet hybride est appelé marronnier rouge car ses fleurs sont d'un rouge clair.

Le saviez-vous ?

Marron entouré de sa bogue

En plus de souffrir de la pollution et de la sécheresse le marronnier d'Inde subit également la présence des larves de la mineuse du marronnier. La mineuse est un petit papillon qui est apparu en Europe en 1984, et s'est très vite répandu. Les symptômes liés à la présence de ses larves sont la chute prématurée des feuilles de marronnier, les feuilles porteuses des taches brunes abritent les larves.

Crédits photos :

Feuille p.1, Silhouette p.1 par Claire Ducourouble

Photographie de couverture p.1, Inflorescence p.2, Marron p.2 issus du site internet de photographies libres de droits pixabay.com